

Les régimes totalitaires disparaissent de manières différentes : celui de Mussolini s'effondre durant la seconde guerre mondiale en 1943. La mort de ce dernier (le 28 avril 1945) montre la mise en place d'une « défascisation » interne qui est marquée d'abord par une épuration sauvage mais aussi légale avec les partisans antifascistes.

Comme le suggère [la fiche Eduscol](#), nous avons mis l'accent sur une dénazification au long terme qui ne soit pas centrée seulement sur l'étude de Nuremberg mais sur de nouvelles approches historiographiques ([voir bibliographie](#)).

Le travail proposé ici aux élèves illustre le phénomène de la dénazification de l'Allemagne. L'organigramme, qui est le support du cours, pourra être adapté pour réfléchir à la fin du système soviétique.

La dénazification de l'Allemagne (Extraits d'un film-fiction, recherches élèves sur sites internet et schéma à remplir sur le processus de dénazification)

Extrait vidéo « le labyrinthe du silence », film de Giulio Ricciarelli. Jeune procureur qui amène le jugement de Francfort contre les nazis ayant servi à Auschwitz : d'octobre 1963 à août 1965 a lieu à Francfort le procès de 22 nazis. (Souvent appelé le second procès d'Auschwitz, le film de Ricciarelli illustre la vision d'un procureur général allemand d'origine juive : Bauer).

Les interrogations des élèves après le visionnage des extraits du « Labyrinthe du silence » :

-extraits d'un film- fiction qui n'est pas une source historique mais qui reprend des faits qui se sont déroulés en Allemagne à la fin des années 50.

-quel est l'élément important de ces extraits ?

-que montre-t-il par rapport de la dénazification ?

-comment voit-on que l'oubli touche la population allemande ? On parle alors d'amnésie collective.

Alors qu'est- ce que la dénazification ?

La dénazification est un processus dirigé par les alliés à la fin de la seconde guerre mondiale pour éradiquer le nazisme dans les institutions et la vie publiques allemandes. Il a aussi pour objectif de reconstruire la vie politique allemande basée sur la démocratie. Ainsi ce processus se compose de 2 phases : la première étant de punir et la seconde étant de rééduquer.

Mais pourtant ici un évènement allemand ? Donc une épuration des Allemands par rapport à d'autres Allemands ?

Donc une dénazification liée à un contexte particulier ?

Une Allemagne occupée et les débuts de la Guerre Froide

Les éléments suivis pour bâtir le cours et remplir le schéma :

1- La genèse de la dénazification (pour punir et châtier)

- Elle fait suite à la déclaration de Moscou d'octobre 1943 qui **dénonce les « atrocités, massacres et exécutions », l'une des bases de la légalité internationale des tribunaux internationaux et nationaux** (« où que vous soyez nous vous retrouverons et nous vous jugerons ») début des notions de punir et de châtier. Cette prise en compte des crimes de guerre est déjà présente dans les traités interalliés antérieurs. Elle fixe entre les représentants anglais, américains et soviétiques les bases d'une organisation internationale, la future ONU mais aussi, la volonté de poursuivre les criminels de guerre.
- La conférence de Potsdam qui se déroule du 17 juillet au 2 Août 1945 fixe aussi les règles de la dénazification par les Soviétiques (Staline), les Britanniques (Churchill est remplacé par Attlee), les Américains (Truman remplace Roosevelt mort). Les Alliés y fixent les **5D** : dénazification, démilitarisation, décartellisation, décentralisation, démocratisation de l'Allemagne et le jugement des criminels de guerre nazis. Les zones d'occupation sont tracées et le sort d'environ 12 millions d'Allemands est scellé par le glissement de la frontière à l'Est entre la Pologne et l'Allemagne.
- Les accords de Londres sont signés le 8 août 1945 entre l'URSS, les Etats-Unis, la Royaume- Uni et la France. Appelés aussi statut de Nuremberg, ils décident la création d'un tribunal militaire international pour juger les criminels de guerre nazis. **Quatre chefs d'accusation** essentiels sont retenus : crimes contre la paix et complot, crimes de guerre, crimes contre

l'humanité. Ces quatre chefs d'accusation seront repris par la justice internationale non sans poser certaines réserves juridiques sur la validité de la procédure (on ne peut pas juger en s'appuyant sur un chef d'accusation qui n'existait pas au moment des faits).

- La dénazification se met en place dans une Allemagne divisée en quatre zones d'occupation. En théorie, un conseil de contrôle interallié siégeant à Berlin gère l'Allemagne, mais en pratique chaque puissance d'occupation va mener sa propre politique de dénazification

2- La mise en œuvre de la dénazification (punir, châtier et rééduquer)

- Le tribunal de Nuremberg entre le 20 novembre 1945 et le 1 octobre 1946. La ville de Nuremberg est choisie pour plusieurs raisons, elle est d'abord le lieu symbolique des parades nazies sous le III Reich mais c'est aussi un des seuls tribunaux allemands qui soit intact à la fin du conflit et qui peut recevoir le tribunal militaire international. Ce tribunal se situe dans la zone d'occupation américaine.
- L'accusation est menée par le procureur américain Jackson avec la présence de juges français, britanniques et soviétiques, ce qui est perçu comme la justice des vainqueurs. Sont jugés 22 dirigeants nazis. Sont prononcés 12 condamnations à mort par pendaisons, 7 à la prison à vie et 3 acquittements.
- Le procès se déroule selon la procédure accusatoire anglo-saxonne.

- Sur le même modèle, les tribunaux militaires américains organisent 12 procès en suivant notamment celui des grands industriels nazis.
- Le terme de génocide n'est pas utilisé à l'époque du tribunal de Nuremberg.
- Le principe de crimes contre l'humanité est jugé imprescriptible et il permet par la suite des actions en justice contre des nazis (procès d'Eichmann en Israël et de Barbie en France). Cette notion juridique désigne l'assassinat, l'extermination, l'asservissement, la déportation, la persécution ou tous actes inhumains commis pour des motifs politiques, raciaux ou religieux à l'encontre d'une population.
- Les crimes de guerre : ce sont les violations des lois et des coutumes de la guerre (mauvais traitements des prisonniers, des civils, exécutions sommaires, travaux forcés, pillages, destructions ou dévastations sans motif militaire).
- La dénazification dans la zone d'occupation soviétique à l'Est de l'Allemagne se fait rapidement contre le nazisme qui est considéré comme un avatar du capitalisme et donc contre les grands propriétaires terriens et les industriels. L'épuration vise surtout à installer les bases d'un régime communiste. Au total 120 000 personnes sont déportées dans les camps soviétiques et plusieurs milliers sont exécutés. En 1946, les partis politiques socialiste et communiste fusionnent pour former le parti socialiste unifié d'Allemagne (SED), marxiste- léniniste qui est calqué sur celle du PCUS. L'enseignement et la culture sont réorientés sur le modèle communiste.
- La dénazification dans les zones Ouest de l'Allemagne mais particulièrement dans la zone américaine est beaucoup plus longue et entraîne de nombreuses formes et procédés plus ou moins compliqués à mettre en place. De nombreux tribunaux

mettent en place des procès entraînant la révocation de milliers de fonctionnaires (870 000 personnes perdent leur emploi et 5000 condamnations sont prononcées dont environ 800 condamnations à mort mais 486 sont exécutées). Les Américains recensent ainsi quelques millions de personnes selon une enquête qui prévoit une série de 131 questions (fragebogen). Les allemands sont donc classés selon 5 catégories en fonction de leur degré d'implication dans le régime nazi ; de « responsable » à « suiveur ». Entraînant la mise au ban de l'administration de nombreuses personnes notamment de médecins, de fonctionnaires tels que des instituteurs et professeurs ([voir le film « le Labyrinthe du silence »](#)). La dénazification par les forces d'occupation entraîne par endroits l'obligation pour les populations allemandes voisines d'aller voir des camps de concentration. Cette démarche de « responsabilité collective » inclut la retransmission à la radio du procès de Nuremberg, la distribution dans les bibliothèques des livres brûlés lors des autodafés sous la III Reich. Une rééducation est ainsi amorcée comme préalable à une réinstallation de la démocratie en Allemagne (différente selon les zones).

3- La réalité et les limites de la dénazification

- Sur 13 millions de procédures plus de 9 millions furent abandonnées pour cause de charges insuffisantes dans la partie américaine.
- Les questionnaires sont erronés, leur traitement diffère selon les zones, un trafic de certificats de bonne conduite se met en place.

- La reconstruction du pays et les prémices de la Guerre Froide expliquent une dénazification limitée. En 1948, dans les zones occidentales, on abandonne toute poursuite.
- De nombreux nazis ont fui et ont utilisé pour cela des réseaux européens et internationaux.
- Des savants nazis se mettent au service des alliés et sont donc protégés de toute accusation comme le savant Von Braun (V2).
- Le procès de Francfort appelé aussi le second procès d'Auschwitz est mis en place par le procureur juif Fritz Bauer ([voir le film « Le labyrinthe du silence »](#)). Ce procès amène le jugement d'officiers SS et de Kapos ayant directement commis des meurtres de leurs propres initiatives sans en avoir reçu l'ordre (ce que la législation allemande exige nécessaire pour établir une responsabilité au premier degré)
- Le réveil des consciences en RFA se produit à la fin des années 50 en parallèle à la création de l'Office central de Ludwigsburg (Zentrale Stelle) pour élucider les « crimes nationaux socialistes ».
- La poursuite de « la chasse aux criminels de guerre nazis » se perpétue avec d'autres temps forts (le procès Eichmann en Israël en 1961, les procès de Düsseldorf entre 1975 et 1981, le procès de J. Demjanjuk de 2009, de [R. Hanning en 2016](#)).